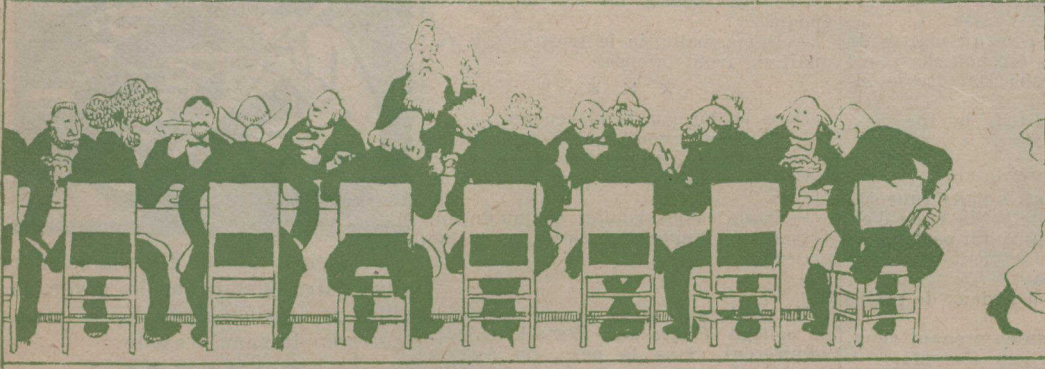
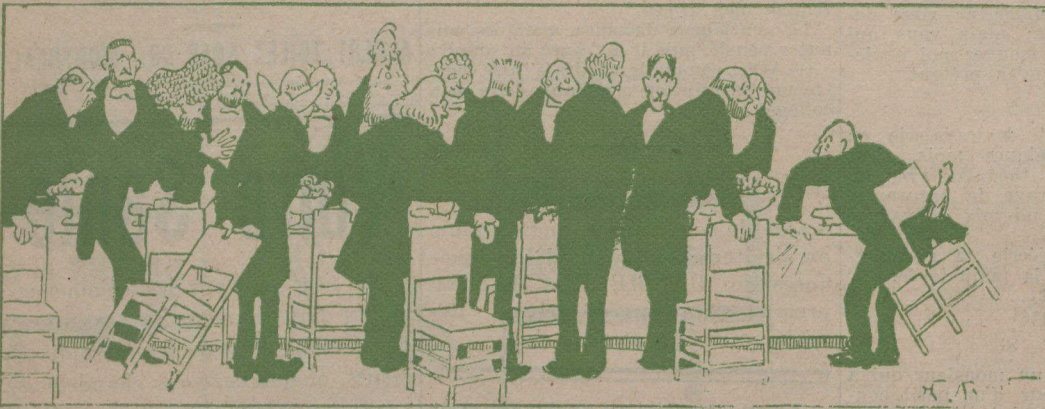


BANQUET POLITIQUE ou LE VENERABLE DOYEN



—Allons, messieurs, haut les coeurs ! D'un beau geste unanime, levons-nous tous ensemble pour boire à la santé de notre...



...vénérable doyen.

UN BON AVIS

Un jeune homme, avide de faire fortune, rencontre, dans le wagon de première classe qui l'amenait à Paris, un célèbre avocat qui a réalisé une grande fortune.

—Oh! donnez-moi le secret qui vous a rendu si heureux dans la vie, demande le jeune homme.

—Volontiers! Si vous me payez les dépenses de mon séjour à Paris.

—Entendu.

—Tout le secret de mes plus brillantes opérations consiste en cette devise: "Nier tout et exiger des preuves."

A Paris, l'avocat s'installa dans un excellent hôtel, sans s'inquiéter des dépenses les plus extravagantes.

Au moment du départ un compte de proportions fantastiques fut remis au jeune homme, qui, d'un geste insouciant, le passa à l'avocat.

—N'allez-vous pas payer? demande ce dernier.

—Payer quoi?

—Cette note. Ne m'avez-vous pas promis de me défrayer de toutes mes dépenses pendant mon séjour à Paris?

—Mon cher monsieur, répartit le jeune homme, je nie tout et j'exige des preuves.

L'éminent avocat paya la formidable note et, s'adressant en riant au jeune homme:

—Vous n'avez plus besoin d'aucun autre conseil.

EXEMPLE A SUIVRE

C'est le comice agricole. Le fermier Sébastien arrive avec son fils, jeune garçon de dix ans, élève au collège de la petite ville et le plus cancre de tous les cancre. Sébastien s'arrête, comme médusé par la vue d'un énorme cochon attaché à un poteau et portant sur son dos un bel écriteau avec l'inscription:

"1er prix. — Cochon âgé de deux ans."

—Tu vois, mon fils, s'écrie le père Sébastien, prends exemple: voilà un cochon qui n'a que deux ans et qui a le premier prix, et toi, espèce de crétin, tu es dans ta dixième année, tu n'as jamais eu seulement une mention!

SOLIDARITE DANS LE MALHEUR.

—Dites donc, cocher, c'est ma belle-mère que vous conduisez à la gare... ne lui faites pas manquer le train.

—Oh! soyez tranquille, mon bourgeois. Je ferai comme si c'était la mienne!

BOUTADE

La scène se passe en Normandie. Deux petits maraudeurs ont pénétré dans un enclos. L'un a escaladé un pommier, tandis que l'autre fait le guet. Survient le garde-champêtre.

—Ah! mes gaillards, je vous tiens! Veux-tu te dépêcher de descendre, toi, là-haut! Et toi, l'autre, qu'est-ce que tu fais là?

—Moi, m'sieu, je suis là pour l'empêcher d'en voler, des pommes...

JOLIE GAFFE

C'était dans une soirée, au Marais.

Un bon provincial causait avec une dame déjà mûre, et désirait fort lui faire un bien aimable compliment. Il s'écrie tout à coup:

—Dieu! que vous avez, madame, un joli petit pied!

—Oh! fait la dame, très heureuse, enchantée, minaudant, vous êtes un adulateur, cher monsieur, il n'est pas aussi petit que vous voulez bien le dire.

Et, souriante, elle soulève légèrement le bord de sa robe et cambre le pied.

—Voyez plutôt, ajoute-t-elle, il est très grand. Alors, le bon provincial, perdant la tête, à bout de galanterie:

—Ah! c'est vrai, madame, excusez-moi... Je n'en avais vu que la moitié!

DELICATESSE D'AME



—Voyons, mon gendre, retirez-moi... Vous voulez donc me perdre?

—Au contraire, belle-maman... Si je vous laisse dans la glace, c'est pour mieux vous conserver!!!